

# ***La Destination,***

un texte de Christophe Mahy

par la *Compagnie*  
*Présences-Monde*

## **Compagnie Présences-Monde**

43 rue Léon Frot  
75011 PARIS  
+33 (0)6 08 76 39 45  
[contact@presences-monde.org](mailto:contact@presences-monde.org)

Site internet:  
[www.presences-monde.org](http://www.presences-monde.org)



En partenariat avec:  
<http://www.tout-monde.com/>

## **Note d'intention,**

Jouer *La Destination* de Christophe Mahy, c'est chercher comment donner voix à ceux qui n'en ont pas, ou qu'on ne sait pas écouter, qu'on n'arrive plus à voir comme un ensemble d'individus avec chacun son histoire propre mais comme une masse sans visage, un groupe qu'on manie, qu'on agglomère, qu'on relègue à l'oubli et à notre honte diffuse. Jouer *La Destination*, c'est partir à la recherche d'une parole apte à faire entendre, par l'exemple fictif d'un seul, son cri, l'humanité négligée de ceux-là qui trop longtemps ont désespéré dans la nouvelle jungle de Calais, comme dans tous les squats et autres points de chute transitoires, butoirs d'exilés.



Par cette création, nous souhaitons ouvrir une fenêtre sur l'expérience et la détresse des migrants, tendre un pont entre leur réalité et la nôtre, afin de laisser voir combien cet autre, au-delà des stigmates dont l'affuble la presse, les instances politiques, l'étau des frontières, n'est autre que nous-même. Un proche, mais que notre déni préfère voir sous les aspects de l'étranger.

Au gré de ce témoignage-coup de colère, il s'agit dès lors de travailler les imaginaires de chacun, nos représentations, et d'inviter le spectateur, non plus à *savoir*, mais à *réaliser* l'existence actuelle de ces drames qui secouent l'Europe, le proche-Orient, comme dans tant d'autres foyers de peine.

Un déclamant, associé à deux musiciens improvisateurs, se chargera de délivrer ce témoignage au gré d'une représentation oscillant entre théâtre et concert-slam. Ainsi pris comme partition et document, le poème ne résout pas son personnage en un seul comédien, mais fait entendre l'agir au devant du pathos, et délivre une voix qui s'ouvre à toutes les autres.

## L'auteur:

### **CHRISTOPHE MAHY,**

Né en 1970 à Charleville-Mézières, il intègre en 2001 la revue «Les Amis de L'Ardenne» (littérature générale contemporaine) où il côtoie, entre autres, des auteurs tels que Franz Bartelt, Guy Goffette, Alain Bertrand, Alain Dantinne, Lambert Schlechter, Bertrand Degott et surtout Jean-Claude Pirotte, qui lui fait connaître l'association des Amis d'André Dhôtel et la revue *La Route inconnue*. Pendant plusieurs années, il donne des poèmes, des articles, des chroniques et des illustrations pour ces deux revues puis pour *Traversées* et *Diérèse* (poésie contemporaine). Il tient le rôle de chroniqueur littéraire régulier entre 2012 et 2014 pour cette dernière, après en avoir fait de même pour «Les Amis de l'Ardenne» de 2005 à 2011. Durant cette même période, il noue des relations avec plusieurs poètes belges au sein des éditions «L'Arbre à Paroles». Il est invité en 2011 au Festival International de Poésie de Namur. Il mène en parallèle son propre travail d'écriture, tourné en priorité vers la poésie libre ou en prose, le récit, la chronique et, depuis peu, la fiction ou le théâtre. Il a publié à ce jour une vingtaine d'ouvrages chez divers éditeurs indépendants ou régionaux. Il est également l'auteur de plusieurs livres d'artistes, en tirages limités ou hors commerce et de quelques préfaces. Son écriture est délibérément tournée vers l'intériorité et cherche à saisir la vérité de l'être dans son rapport au monde.

## **Extraits:**

*«Je n'ai pas spécialement envie de t'en parler mais je pourrais. Il suffirait que tu me le demandes, là, comme ça, pour rien, juste pour le plaisir de parler et de savoir. Pour passer le temps. Alors je te parlerais du temps et du nombre de jours. Deux cents jours et à peu près autant de nuits, ça te dis rien? Deux cents nuits agrandies démesurément par la peur. Une peur immense, une seule immense peur pour deux cents jours et deux cents nuits.»*  
p.11

-----

*«Oui, ce doit être ça, un jour, l'idée de la destination te pénètre à la façon d'une balle, alors tu te jettes sur les mers, tu t'écrases contre les sales grillages qui poussent un peu partout, en une nuit parfois, jamais peut-être n'ont-ils poussé aussi vite, puis des trains t'emportent, tu attends dans des gares, tu repars, toujours plus haut, toujours plus loin. Tu as fait vœu de ne pas reculer alors tu montes, tu montes peu à peu vers le nord, vers les cieux éteints de la vieille Europe où les barbelés à rasoir flambant neufs bordent de plus en plus près les routes que tu empruntes, tout près, tout près de toi, à chaque pas un peu plus près, et le jeu consiste à aller plus vite qu'eux, à arriver à destination avant que l'Europe ne soit ceinte d'une couronne d'épines en acier.»* p.23

-----

*« [...] et là, maintenant, je comprends l'asymptote dans ce qu'elle a d'inaccessible, d'infiniment vierge, et je la vois se laisser approcher indéfiniment sans jamais rien concéder à la courbe en mouvement qui tend vers elle sans parvenir à la rencontrer, c'est terrible le sens que ça prend ici même, alors que nous sommes tous en train de pourrir, en marge de la ville lépreuse [...].»* p. 32

## ***L'équipe:***

FLAVIEN AIRAULT, percussionniste :



Flavien Airault est un percussionniste polyvalent. Formé en percussion classique dans les conservatoires de Sevrans, Saint-Maur et Aulnay-sous-bois (où il fait la rencontre de Sebastián Sarasa), il est titulaire d'un diplôme de perfectionnement instrumental et prépare actuellement son DNSPM

au CRR93 auprès de Catherine Lener, Gabriel Benlolo et Laurent Fraiche. Il y fait la rencontre de Philippe Panier, professeur d'improvisation et de Gabriel Tamalet, comédien.

Actuellement, il participe à divers ensembles, classiques, improvisés, et de musiques actuelles (Radio Palenke, Montmartre, et la Cie Présences-Monde entre autres) où trouvent à s'associer les arts: théâtre, danse, cirque.

Dans la création, c'est à lui que revient d'insuffler le rythme et la cadence des déclamations, accompagné par Sebastián Sarasa.

## SEBASTIÁN SARASA MOLINA, saxophoniste:



C'est en Colombie, son pays natal, que Sebastián Sarasa Molina découvre le saxophone. Sa vocation trouvée, il poursuit des études en France, où il réside et travaille aujourd'hui. En 2011, il obtient son diplôme national supérieur professionnel du musicien (DNSPM) et sa licence de musicologie dans le cadre d'un double cursus avec le Centre d'Etudes Supérieures de Musique et Danse du Poitou-Charentes et l'Université de Poitiers. La même année, il commence un cursus de perfectionnement instrumental au CRD d'Aulnay-sous-Bois où il rencontre Flavien Airault. En 2013, après avoir reçu le 1er prix au concours international d'exécution musicale de la ville de Trévise, Italie, il obtient son prix de perfectionnement mention très bien.

Depuis, il a poursuivi sa recherche musicale dans la classe de Création – Improvisation avec le professeur Philippe Panier (diplôme obtenu mention très bien en mai 2016), et travaille sur divers projets de créations interdisciplinaires (theatre-musique, cirque-musique), se plaisant à questionner, par la musique et le poème, les relations du son aux sens. Il a participé à divers projets interculturels associés à la musique, et depuis 2015, il organise la semaine du saxophone de Manizales (Colombie).

Actuellement, il enseigne le saxophone au conservatoire du Ve arrondissement de Paris.

GABRIEL TAMALET, comédien:



Après une maîtrise de lettres et une expérience en tant que chargé de projet dans une association d'échanges interculturels, il s'engage résolument dans la voie théâtrale, effectuant sa formation à la croisée des conservatoires (CRD de Bobigny/CRR d'Aubervilliers) et de l'Université (M2 à Paris III sur «l'être au monde dans les mises en scènes de Claude Régy»).

En 2015, terminant son diplôme d'études théâtrales, il présente une première mise en scène, *Tout-Monde — éclats/clameurs*, tirée des oeuvres d'Édouard Glissant, pour laquelle il reçoit les félicitation du jury à l'unanimité et le soutien de [«l'Institut du Tout-Monde»](#) — association fondée jadis par l'auteur. Fort de cette expérience et du souhait de continuer à relayer l'inspiration de cette «poétique de la Relation», il crée avec le saxophoniste Sebastián Sarasa Molina et le percussionniste Flavien Airault, entre autres, au printemps 2016, la compagnie [Présences-Monde](#). Ensemble, ils travaillent à des représentations-performance où poème et musique entrent en écho pour un sens étendu.

En parallèle de sa carrière de comédien (*American Tabloid*, de James Ellroy, MC93 — *Hair*, Canal 93, m.e.s Nicolas Bigards / *Andromaque Oratorio*, Collège des Bernardins, m.e.s Guillaume Harry Françoise / *Bérénice*, m.e.s. Maxime Prévôt Cie Les Rivages, etc...), il anime des ateliers de théâtre et d'éveil aux langues par le théâtre, qui sont pour lui une part importante de son activité, de sa réflexion, et de son engagement dans la sphère sociale.